

BACH

Toccata und Fuge

D-Dur / D major / Ré majeur

Neuausgabe nach dem Urtext von
Alfred Kreisler

PIANO
PREVIEW
Low Resolution

PREVIEW

Low Resolution

ZUR EINFÜHRUNG

Die vorliegende Ausgabe gibt den Urtext unverändert wieder, wie ihn die Originaldrucke, Autographen oder Abschriften bringen. Abweichungen der verschiedenen Handschriften sind nur in einzelnen Fällen angegeben, sonst aber wurde diejenige Lesart gewählt, die mit größerer Wahrscheinlichkeit als die endgültige oder die zuverlässiger Fassung anzunehmen ist.

Nur in einzelnen Vorlagen enthaltene Zeichen sowie Zusätze erscheinen in Kleinstich. Zur Bezeichnung der Phrasierung wurden Querstriche gewählt. Wie die hinzugefügten Artikulationszeichen und die analogen Stellen weggelassen, um den Urtext nicht unnötig zu belasten.

Unklar ist im Urtext die Bedeutung der Bögen; z. B. können Notengruppen wie

Atten ausgeführt werden: 

Folgen mehrere Bögen aufeinander, so darf nicht ohne weiteres angenommen werden, daß zwischen den Bögen abgesetzt werden soll, denn häufig stehen mehrere kurze Bögen aufeinander, ohne daß zwischen ihnen eine Unterbrechung zu erwarten ist. In diesem Fall muß natürlich nur an dessen Ende abgesetzt werden. Wenn jedoch zwischen Notenpaaren, so muß dagegen immer jede zweite Note abgesetzt werden. Die Bögen dürfen übrigens nicht mit modernen Phrasierungsbögen verwechselt werden, da sie kein Artikulationszeichen für die gebundene Spielart.

Das staccato bezeichnet Bach unterschiedlos durch Pausen und durch Kürzeres Abstoßen an. Nach dem Brauch seiner Zeit benutzte er das Zeichen  auch durch staccato-Striche (Keile). Ob die Keile ein Akzentuieren oder eine Verstärkung bedeuten, ist darüberhinaus nicht erkennbar.

Das Zeichen  gilt für den Pralltriller von Bach, der in der italienischen Tradition ebenfalls gebraucht wird. Das erste gebraucht Bach allem Anschein nach sowohl nach französischem Modell, bisweilen auch nach dem italienischen (z. B. ), als auch der italienischen Tradition (dann und

Der lange Triller kann die volle Dauer einer Gruppe von Noten in einer beliebigen Form auftreten. In vielen Fällen muß sich aus der Ausführung der Wiedergabe des Charakters der betreffenden Stelle, nach dem Tempo usw. ergeben, ob es sich um einen langen Triller handelt.

Alfred Kreuz

INTRODUCTION

La présente édition est une édition authentique, le texte authentique tel que le donnent les éditions originales, les autographes ou les copies qui nous sont parvenues. Les divergences révélées entre ces sources sont signalées si exceptionnellement et, en général, nous avons choisi la version plus sûre avec la plus grande vraisemblance comme la version définitive au moins pour ce qui concerne les meilleures garanties d'authenticité.

Tous les signes que n'apparaissent isolément que dans quelques rares sources sont gravés en caractères minuscules. Nous avons indiqué le phrasé au moyen de traits obliques. Mais nous n'avons pas fait plus que les signes relatifs à l'articulation et ajoutés par nous, dans les passages où nous avons déjà rencontrés, afin d'éviter une surcharge inutile du texte original.

Le sens qui ne résulte pas nettement de ce dernier est la signification des liaisons traduisant le legato ; les groupes de notes tels que  peuvent s'exécuter de deux façons  ou .

Dans le cas où plusieurs signes de liaison se succèdent, il serait faux d'en déduire automatiquement qu'il convient de lever le doigt après chacun, car il est fréquent de trouver plusieurs signes de liaison courts au lieu d'un seul grand arc couché. Ici, c'est naturellement une seule fois, à la fin de celui-ci, qu'il faut lever le doigt. En revanche, quand ces signes de liaison surmontent plusieurs groupes de deux notes, il faut chaque fois lever le doigt après la seconde de chaque groupe. Au reste, on se gardera bien de confondre ces signes chez Bach avec les arcs utilisés dans la notation moderne pour traduire le phrasé. Ils concernent purement et simplement l'articulation du jeu lit.

Bach indique d'autre part le staccato au moyen soit de points, soit d'accents aigus, sans faire de différence entre les uns et les autres. Ces derniers ne traduisent donc pas un jeu plus piquet que les points. L'usage de son temps, Bach utilise également les accents aigus pour marquer l'ornementation du musical. Il n'est donc pas possible de distinguer, tout au moins en se fixant à la force de la note, si les signes en question ont pour fonction de traduire une accentuation ou un staccato. Le signe  s'applique à la fois au mordant et au trille prolongé. En ce qui concerne les ornements, Bach, selon toute apparence, l'emploie aussi bien à la française qu'à l'allemand. Il indique parfois une note supérieure (), que conformément à la tradition française, il faut lire comme une note de deux temps.

Quant au trille proprement dit, il peut s'étendre à toute la durée d'une note, mais il est souvent écrit sous la forme abrégée.

En bien des cas, par conséquent, c'est le caractère du contexte qui détermine la manière d'exécuter les ornements.

Alfred Kreutz

This edition reproduces the best printed versions of Bach's original manuscripts without change. Where there are differences among several copies, the editor has tried to be the final or most reliable one has been adopted. In some cases, however, the editor has added markings or additions appearing in other versions, in which case they are shown in small type. The editor's suggested phrasing is indicated by short vertical strokes above the notes. If a single passage appears in a piece; it has been omitted in subsequent sections, the editor has placed the continuation marks also added) to prevent encumbering the Urtext.

The original slurs often do not correspond to our modern point is  which can be played either as a single long note or as a series of short notes. Several slurs in succession do not necessarily require a single long note, nor even dots for a single long slur. This remark does not of course apply to the slurs placed in pairs, which must be literally played that way. Bach's slurs, which were often written with a dash, indicating legato, must never be confused with modern

slurs. It is well known that Bach was indecisive in his use of the dot and the dash to indicate slurs. He uses the dash to indicate particularly pointed staccato until much later), but he also uses the dot to indicate a short staccato at all but an accent, in accordance with current usage, as our modern slurs had not yet come into use. The way to interpret this dash as staccato or accent is determined by the context.

The trill symbol stands for the Pralltriller as well as the normal long trill. Bach played two kinds of Pralltrilles: one French type starting on the auxiliary note () as well as the Italian variety beginning on the main note (). There can be no hard and fast rule about the trill either, as it can occupy the whole value of a note or stop short on a point d'arrêt. The execution of ornaments therefore depends once again on the context very frequently.

Alfred Kreutz

Die Toccata D-Dur ist uns in acht Abschriften überliefert. Nur eine von ihnen (im Sammelband von J. P. Kellner) weist erhebliche Abweichungen des Textes auf und scheint die frühere Fassung des Werkes darzustellen. Die übrigen enthalten – wenn auch in großer Zahl – nur geringfügige Textunterschiede, die zum Teil in edigen Klammern vermerkt werden können. Durch die Klammern bzw. durch kleineren Stich sind dagegen die wenigen Zusätze gekennzeichnet.

Der Fingersatz ist für das moderne Klavier berechnet. Bei der Ausführung am Clavicembalo müssen gelegentliche Änderungen angebracht.

Das Werk besteht aus drei Sätzen: Allegro (mit einer Einleitung), Adagio et Fugue.

Der polyphone Mittelteil des Adagio-Satzes wird weiter zu schaffen haben, während alle Handschriften hier keine Tempoänderung vermerken. (Viele der modernen Ausgaben ein „Allegro moderato“ vor.) Dadurch wird die Satzstruktur und die Artikulation der Toccata in drei große Abschnitte verwischt.

Man spielt am besten diesen Mittelteil ohne Taktzeichen, ohne die Begleitstimme, ohne das Geigentrio, wobei das „Adagio“ in altem Sinn, d. h. nicht so langsam wie die anderen Teile ist. Die Artikulation der Einzelstimmen ist plastisch herausarbeiten.

Der Anfangs- und der Schlussabschnitt sind als Allegro zu spielen, mit einem etwas eingeschneidener Vortrag (in letzterem ist dies durch die Verwendung von zwei Händen zu bewerkstelligen).

Il nous est parvenu en aîte de huit copies manuscrites. Une seule d'entre elles, cependant (comprise dans le recueil édité par J. P. Kellner), présente de notables divergences du texte musical et elles sont à considérer comme la version primitive de l'œuvre. Quant aux autres, elles ne contiennent que quelques rares ajouts ou corrections – et que nous avons pu signaler partiellement par des accolades, des flèches, des parenthèses ou de caractères plus petits aux quelques notes qui peuvent être modifiées.

Le doigté doit être adapté en fonction du piano moderne. Il conviendrait donc de procéder parfois à quelques modifications pour l'exécution au clavecin.

Le travail se compose de trois mouvements: Allegro (avec une introduction), Adagio et Fugue.

Si on joue trop vite la section médiane, de facture polyphonique, de l'Adagio, (Alors qu'aucun des manuscrits ne mentionne ici de changement de tempo, la plupart des éditions prescrivent un « Allegro moderato ».) L'unité du mouvement s'en trouve détruite et l'on ne perçoit plus nettement l'articulation tripartite de la Toccata.

Le mieux est donc de jouer cette section centrale sans modifier sensiblement le tempo, tout en se souvenant de la signification autrefois attachée au mot Adagio, c'est-à-dire d'adoucir. Il convient également de bien mettre en relief le phrasé des différentes parties.

Quant à la première et à la dernière section de l'Adagio, elles requièrent une certaine mesure, mais pas de toute contrainte; indiquée d'ailleurs dans cette dernière partie par un signe de la main, autrement dit *ad libitum*.

Eight copies of the D major Toccata have been preserved, all from the same volume of them (in J. P. Kellner's contemporary volume of collected pieces). From these, the first copy is the best, though not the earliest and seems to represent an earlier version of the work. The other seven copies show some differences among the others also, but these are of a minor nature. The first copy contains the following fingering: the first measure might be given in square brackets, while round brackets or small figures below the notes indicate the fingers to be used. The first copy also contains some changes in the basso continuo parts, which may be disregarded. The fingering has been simplified in the others and will need some adaption for performance on the harpsichord.

This work is divided into three sections (with a short introduction), Adagio and Fugue.

The polypoly of the Adagio is best played at a moderate speed. Most editions prescribe Allegro moderato here, for some unknown reason, but this only breaks the line of the movement, besides blurring the division of the piece into its three large sections. This middle section is best played without any marked change of tempo, and Adagio, which must in any case not be taken as slowly as a classical or romantic Adagio. Each voice must be carefully phrased to bring out the part-writing clearly.

The two opening and closing sections should be played quite freely, like a recitative; the *ad libitum* discretionis meaning *ad libitum* explicitly demands this in the closing section.

PREVIEW

Low Resolution

Toccata und Fuge

D-Dur / Ré majeur / D major

Neuausgabe nach dem Urtext
von Alfred Kreutz

Johann Sebastian Bach

The image shows a page of sheet music for Johann Sebastian Bach's "Toccata und Fuge" in D major. The music is written for two staves: treble and bass. The treble staff uses a common time signature, while the bass staff uses a basso continuo style with a constant eighth-note bass line. The music features complex sixteenth-note patterns and various performance techniques indicated by markings such as 'staccato' and 'slurs'. A large, semi-transparent watermark reading 'PREVIEW' and 'Low Resolution' diagonally across the page serves as a placeholder for the full digital version.